



IVO EM CORPORATE DEBT SHORT DURATION SRI - PART R CAP EUR - UCITS

PAYS D'ENREGISTREMENT : FR | CH | ES | LU | UK



SFDR : Article 8

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Date de lancement du fonds :	6 décembre 2019
Actif net du fonds :	€416,6M
Date de lancement de la part :	6 décembre 2019
VL au 31 mars 2026 :	€127,15

UN ACCÈS AUX OBLIGATIONS D'ENTREPRISES INTERNATIONALES EN DEVISES DURES

IVO Emerging Markets Corporate Debt Short Duration SRI est un fonds de sélection d'obligations d'entreprises de pays émergents libellées en devises dures (EUR ou USD) et couvertes du risque de change, offrant un bon potentiel de valorisation et de portage. Sa duration moyenne maximale est de 3 ans. Le fonds investit de manière diversifiée sur les différents segments obligataires - Investment Grade, High Yield, en USD et en EUR.

BAROMÈTRE DU FONDS

	Part Oblig	Part Fonds
Rendement au pire USD	8,1%	7,7%
Rendement brut au pire EUR hedgé	6,4%	6,1%

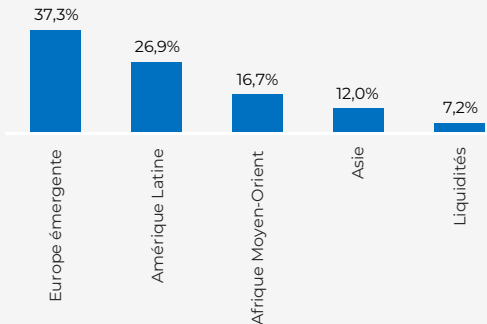
Sensibilité taux ajustée ¹	2,5
Sensibilité crédit ajustée ¹	2,4
Coupon/Prix EUR ²	6,3%
Notation moyenne	BB

Nombre d'émetteurs	103
Taille moyenne des émissions (\$M)	551
Ratio d'emprise sur émissions	1,27%
Exposition EUR après couverture	99,5%
Exposition USD après couverture	0,5%

[1] [2] Se référer au bas de page

CARACTÉRISTIQUES DU PORTEFEUILLE

Répartition par région



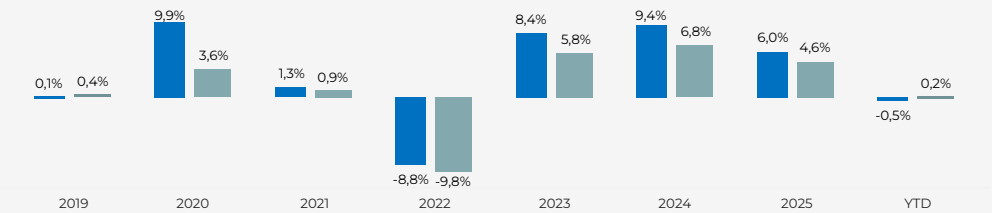
PERFORMANCES EN EUROS PAR PERIODE

	MTD	3 Mois	6 Mois	12 Mois	YTD	Création
Fonds IVO	-2,2%	-0,5%	0,5%	4,1%	-0,5%	27,2%
Indice*	-0,9%	0,2%	0,7%	3,0%	0,2%	12,2%

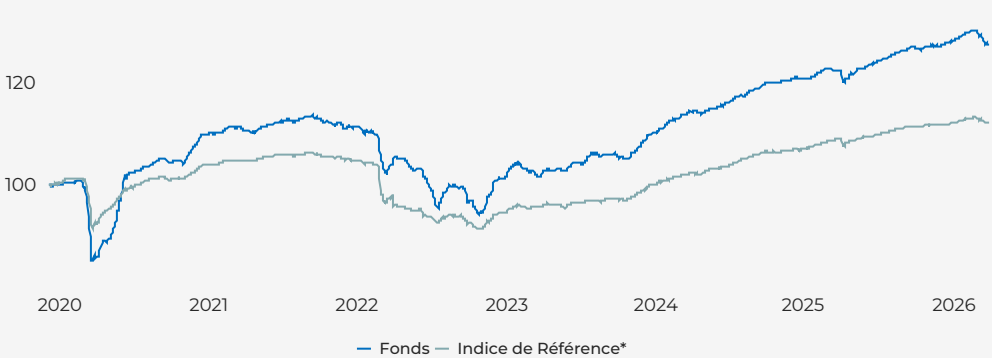
	3 ans annualisées	5 ans annualisées	Création annualisée	Vol. 5 ans annualisée
Fonds IVO	7,4%	2,8%	3,9%	2,4%
Indice*	5,3%	1,4%	1,8%	2,2%

*Indice de référence : J.P. Morgan CEMBI Broad Div 1-3 Yrs Hedged in Euro - Total Return Index Level

PERFORMANCES CALENDAIRES

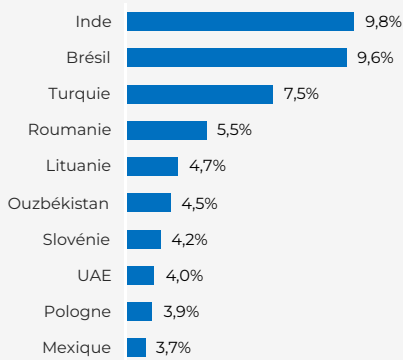


ÉVOLUTION DE LA VALEUR LIQUIDATIVE

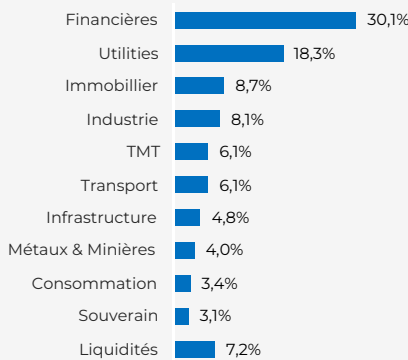


*Indice de référence : J.P. Morgan CEMBI Broad Div 1-3 Yrs Hedged in Euro - Total Return Index Level | Sources : IVO Capital Partners - JP Morgan
Les performances passées ne présagent pas des performances futures.

Top 10 - Répartition Géographique



Répartition sectorielle



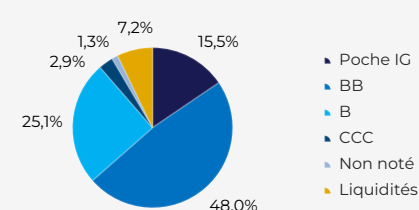
Top 5 positions

	Pays	Secteur	Poids
Sael 2031	USD Inde	Utilities	2,6%
EE Electric Comp 2030	EUR Bulgarie	Utilities	2,5%
MBH Bank 2030	EUR Hongrie	Financières	2,3%
Banca Transilvania 2028	EUR Roumanie	Financières	2,1%
Magellan 2029	USD UAE	Financières	1,9%

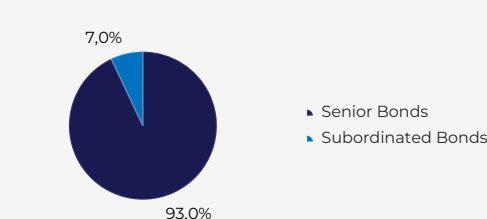
5 premières lignes

11,2%

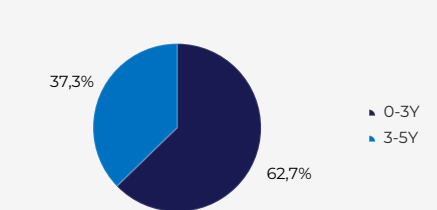
Répartition par notation



Répartition par rang de séniorité



Répartition par duration



COMMENTAIRE DE GESTION

Le mois de mars a été marqué par le retour de la géopolitique au premier plan, à la suite de l'intervention israélo-américaine en Iran. Si les marchés ont globalement fait preuve de résilience, évitant toute dislocation majeure, cet épisode a ravivé les incertitudes macroéconomiques, notamment via le canal énergétique. Sur le front de l'inflation, le risque d'une résurgence à court terme demeure. Aux États-Unis, les prix à la production ont progressé de +3.4% en glissement annuel en février (contre +2.9% attendu) signalant des tensions persistantes en amont de la chaîne de valeur. Parallèlement, l'inflation sous-jacente s'est maintenue à +2.5% en ligne avec les attentes. Le pétrole, au dessus de 100 dollars le baril pendant le mois, constitue la principale variable d'ajustement des marchés, la durée du conflit conditionnant le caractère transitoire ou durable du choc macroéconomique. Sur l'activité économique, plusieurs signes de ralentissement sont apparus. Le marché du travail américain a déçu en février avec 92,000 créations d'emplois, contre +50,000 attendues, confirmant une perte progressive de momentum. Cette dynamique s'est traduite par une révision à la baisse des perspectives de croissance des indicateurs GDPNow de la Fed d'Atlanta pour le premier trimestre. Dans ce contexte alimentant le risque d'une stagflation, les taux d'intérêt se sont tendus, avec un taux américain à 5 ans en hausse de +44 pb sur le mois. La Réserve fédérale a maintenu ses taux inchangés et les marchés n'anticipent en fin de mois plus aucune baisse de taux en 2026, contre deux à trois auparavant. Les spreads du CEMBI Broad Diversifié n'ont progressé que de +17 pb, illustrant une meilleure résistance du crédit corporate émergent par rapport à l'Euro HY (+52 pb) et au US HY (+27 pb). Cette résilience s'explique en partie par la composition sectorielle de l'indice, qui intègre une exposition plus importante à l'énergie et au matériel première, favorisés par le contexte actuel. A l'inverse, les actions émergentes - structurellement plus exposées aux risques macroéconomiques - ont connu une volatilité nettement plus élevée (-13% en dollar). Plus largement, les actifs risqués continuent de pricer un scénario intermédiaire : choc énergétique sérieux mais encore perçu comme transitoire.

En mars, le Moyen Orient a constitué l'épicentre du choc de crédit, dans un contexte marqué par la fermeture effective du détroit d'Ormuz et par des frappes iraniennes ciblant des infrastructures énergétiques et logistiques majeures dans le Golfe. La frappe la plus significative et la mieux répertoriée en termes de destruction d'actifs concerne le Qatar, avec des dommages durables sur le complexe LNG de Ras Laffan cœur du LNG qatari. L'élargissement des spreads (CEMBI HY+ Moyen-Orient +90pb) est resté concentré sur les émetteurs HY des économies les plus dépendantes du détroit d'Ormuz et des flux internationaux, notamment Bahreïn, l'Irak et les Émirats arabes unis. Bahreïn a été le marché le plus pénalisé en termes d'augmentation de spreads sur le mois, le pays combinant fragilité souveraine et frappes sur la raffinerie Bapco - clef dans le dispositif énergétique du pays ; le fonds n'y est pas exposé. En Irak, l'élargissement des spreads s'inscrit dans un mouvement de stress régional. Si certains sites pétroliers ont été visés, le shut in de la production est principalement lié à des contraintes logistiques et d'exportation. Les entreprises des Émirats arabes unis ont également enregistré une correction, principalement concentrée sur les segments HY cycliques, en particulier l'immobilier, dont le business model dépend de l'afflux d'expatriés. À ce stade, aucun sujet crédit majeur n'est identifié sur les entreprises du portefeuille au Moyen Orient, hormis les développeurs immobiliers aux Emirats, qui représente ~2.1% du fonds. Le choc géopolitique s'est transmis au delà du Moyen Orient, en particulier vers les grandes économies importatrices nettes d'énergie. En Inde (9.8% du fonds), la hausse des prix de l'énergie et la dépendance aux flux en provenance du Golfe ont entraîné un élargissement des spreads corporate (CEMBI BD : +37 pb), malgré des fondamentaux souverains solides. En Turquie (7.5% du fonds), les entreprises ont également vu leurs spreads s'écarter (CEMBI BD : +87 pb), le choc énergétique venant accentuer les pressions sur les réserves de change et la devise, dans un contexte d'interventions accrues pour défendre la monnaie. En Europe, la guerre au Moyen-Orient a détourné l'attention politique et militaire du dossier ukrainien (1.7% du fonds, CEMBI BD +79pb), ralentissant les négociations et retardant certains flux d'aide, notamment en matière de défense. Par ailleurs, la hausse des prix de l'énergie soutient les revenus de la Russie, renforçant sa capacité à financer l'effort de guerre et réduisant les incitations à un compromis à court terme. En Amérique latine, en revanche l'environnement est resté globalement favorable, notamment pour les pays exportateurs net d'énergie, comme le Brésil (9.6% du fonds, CEMBI BD : 19pb) ou l'Argentine (2.4% du fonds, CEMBI BD : 26pb) dont un risque idiosyncratique majeur a été atténué par la décision de la Cour d'appel américaine annulant le jugement lié à l'expropriation de YPF en 2012. Cette décision réduit sensiblement l'incertitude juridique pesant sur la société et, par extension, sur le souverain, contribuant à une amélioration du sentiment sur les actifs dans le pays.

Au cours du mois, nous avons procédé à une réduction de l'exposition au secteur industriel, en particulier sur les émetteurs dont les structures de coûts sont les plus sensibles à la hausse des prix des matières premières. En parallèle, la poche de liquidité a été augmentée afin de renforcer le profil défensif du fonds et de préserver la flexibilité nécessaire pour saisir rapidement des opportunités de marché en cas de nouvelles dislocations. En fin de mois, le portefeuille affiche une notation moyenne de BB, tout en conservant une duration courte limitant la sensibilité aux risques de taux et d'élargissement des spreads.

INFORMATIONS SUR LES RISQUES

La valeur de votre investissement peut évoluer à la hausse comme à la baisse et comporte un risque de perte en capital. Des informations plus détaillées concernant les risques figurent à l'Annexe « Facteurs de risque » du Prospectus.

Les titres de créance peuvent être soumis à d'importantes fluctuations de cours dictées par l'évolution des taux d'intérêt, ainsi que par la qualité de crédit de leur émetteur. Ces risques sont plus marqués dans le cas de la dette émergente et des titres de catégorie inférieure à « investment grade ».

Les marchés émergents peuvent être sujets à des normes moins avancées en matière de conservation d'actifs et de règlement des transactions, afficher une volatilité plus forte et s'avérer moins liquides que leurs homologues développés.

La couverture du risque de change visant à minimiser les effets des mouvements de devises peut ne pas donner les résultats escomptés. Les investisseurs peuvent être exposés à des devises autres que celle dans laquelle est libellée la classe d'actifs dans laquelle ils sont investis. Les gains échuant au client peuvent se voir augmentés ou réduits en fonction des fluctuations de taux de change.

[1] Les données affichées excluent les rendements incohérents et prennent en compte les hypothèses des gérants concernant la date de remboursement probable des titres (à maturité, au call, à une autre date de call ou à l'occasion d'un tender). Les hypothèses retenues ne correspondent donc pas toujours au scénario du pire, c'est-à-dire au scénario offrant le rendement le plus faible, mais peuvent aussi, à l'inverse, conduire à exclure un rendement trop élevé et aberrant.

[2] Coupon/Prix de la poche obligataire, retraité du coût du hedge.

CARACTÉRISTIQUES DU FONDS

Part I cap EUR - LU2061939646

Part Z cap EUR - LU2061940222

Part Z cap CHF - LU2061940578

Part Z cap USD - LU2061940495

Part R cap EUR - LU2061939729

Part R cap USD - LU2061939992

FRAIS DE GESTION

Part R cap EUR - 1,25%

COMMISSION DE SURPERFORMANCE

Néant

INVESTISSEMENT MINIMUM

1 000 €

DEVISE DE RÉFÉRENCE

EUR

VALORISATION / LIQUIDITÉ

Quotidienne

CUT OFF

J avant 12:00 (UTC+1)

HIGH WATER MARK

Non

DOMICILIATION

Fonds luxembourgeois

DÉPOSITAIRE

Société Générale Luxembourg

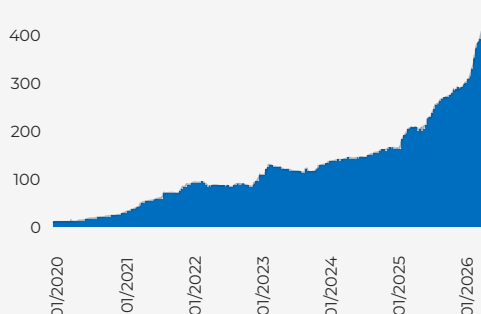
ÉLIGIBILITÉ PEA

Non

HORIZON DE PLACEMENT

Au moins 3 ans

ÉVOLUTION DE L'ACTIF NET DU FONDS (M€)



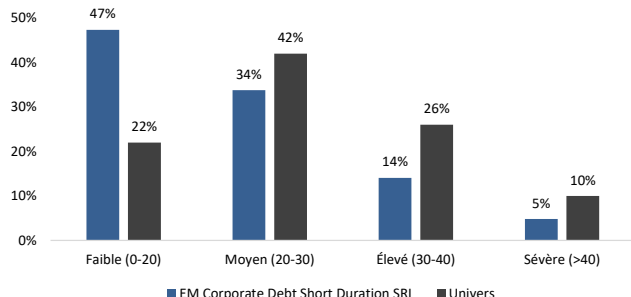
PROFIL SRI DU FONDS



Pour plus d'informations sur le fonds, veuillez nous contacter
 Mail: gestion@ivocapital.com
 Tel: +33 (1) 45 63 63 13

RAPPORT DE GESTION DES RISQUES ESG DU FONDS

Répartition score de risques ESG des émetteurs*



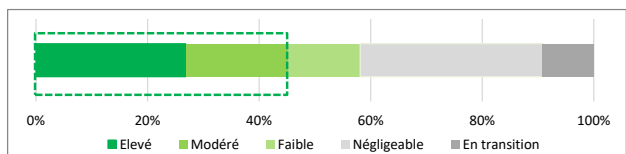
*Source : Sustainalytics. Les scores de risques ESG de Morningstar Sustainalytics fournissent une évaluation multidimensionnelle de l'exposition d'une entreprise aux risques ESG (Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance) spécifiques à son secteur d'activité, ainsi que de sa gestion de ces risques.

Intensité carbone des entreprises investies (TCO2/M€ de CA)*

Fonds	360
Univers EM	831
Taux de couverture	90,8%

*Le portefeuille a pour contrainte de battre son univers d'investissement initial sur ces indicateurs.
Source : Sustainalytics/Bloomberg/Rapports ESG des émetteurs

RAPPORT D'IMPACT POSITIF



Exposition modérée et élevée sur les ODD : 46%

Financement direct dans des obligations vertes & renouvelables : 25%



Politique d'exclusion spécifique au label ISR

Secteurs exclus	Motif d'exclusion	IVO EMCD SD SRI
UNGC Breach	Emetteurs en "breach" des UNGC	Exclu
Extraction charbon thermique	Chiffre d'affaires provenant de cette activité	Exclu
Génération d'électricité	Trajectoire non alignée aux accords de Paris	Exclu
Pétrole & Gaz	Chiffre d'affaires provenant de cette activité	Exclu
Exclusion pays	Liste GAFI et pays non coopératifs avec l'UE	Exclu

Cette politique d'exclusion vient s'ajouter à la politique d'investissement responsable de la société de gestion.

Caractéristiques ESG du fonds

Label	Label ISR
Article SFDR	Article 8
Doctrine AMF	Catégorie 1
Lignes directives ESMA	Respectées
Approche ESG	Best-in-universe

Score moyen des risques ESG

Fonds	23,6
Univers EM	27,3
Taux de couverture	95,1%

% Non-signataire des principes UNGC*

Fonds	46,3%
Univers EM	59,8%
Taux de couverture	94,9%

Impact positif élevé

Climat : Génération d'électricité renouvelable & obligations vertes : 27%

- Garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable.
- D'ici à 2030, augmenter considérablement la part des énergies renouvelables dans le bouquet énergétique mondial.



Impact positif modéré

Social : Micro-crédit et Infrastructure : 18%

- Renforcer la capacité des institutions financières nationales à encourager et à élargir l'accès aux services bancaires, d'assurance et financiers pour tous.
- Développer des infrastructures de qualité, fiables, durables et résilientes, y compris des infrastructures régionales et transfrontalières, pour soutenir le développement économique et le bien-être humain, en mettant l'accent sur un accès abordable et équitable pour tous.



Exclusion et application du référentiel ISR

- Environnemental : 15%
- Social et Gouvernance : 15%

Réduction de 30% de l'Univers

